



## ARTE Regards: Femmes tsiganes, s'émanciper

publié le 20/05/2026

En France, près de 350 000 personnes se réclament de la culture tsigane. Dans de nombreuses familles, les jeunes filles se marient tôt et deviennent mères avant d'avoir terminé leurs études. Elles grandissent sous le regard du groupe. Pourtant, une nouvelle génération de femmes est en train d'émerger.

Plus scolarisées, davantage exposées à d'autres modèles, elles questionnent les normes et redéfinissent peu à peu leur place. Sans forcément rompre avec leur culture, elles cherchent à s'inventer un autre avenir.

À Sète, Jade, 27 ans, mère de famille, a longtemps suivi les règles traditionnelles après avoir quitté l'école au lycée. Aujourd'hui, elle lance son activité d'esthéticienne à domicile. Une façon de gagner en autonomie, tout en restant profondément attachée à sa famille et à ses valeurs.

Cathy, 46 ans, a vécu toute sa vie selon ces mêmes codes. Mariée très jeune, mère de quatre enfants, elle a quitté l'école vers 10 ans. Après un divorce difficile, elle découvre une autre possibilité : vivre pour elle-même. Elle apprend à lire, à écrire, à se déplacer seule, à faire du sport. Des gestes simples, devenus pour elle des actes de liberté.

Anaïs, 25 ans, a choisi une voie différente. Diplômée en design graphique, elle est la seule de sa famille à avoir poursuivi des études. Aujourd'hui, elle développe un outil pour aider les enfants du voyage à rester scolarisés malgré les déplacements. Son parcours incarne une rupture, mais ouvre aussi de nouvelles perspectives pour les générations à venir.

Trois femmes, trois trajectoires, trois manières de s'émanciper. Entre héritage et transformation, ces femmes ne rejettent pas leur culture : elles en redessinent les contours et inventent, à leur rythme, de nouvelles façons d'être femmes.

<https://www.arte.tv/fr/videos/13019...>